
La place des gestes pédagogiques en grande section de maternelle

Anaïs Cauna*^{1,2}

¹Laboratoire Parole et Langage (LPL) – Aix Marseille Université, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7309 / UMR6057 / ESA6057 / ERS164/ URA261 – France

²Laboratoire de psychologie cognitive (LPC) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7290 / UMR6146 / FRE2071, Aix Marseille Université : UMR7290 / UMR6146 / FRE2071 – France

Résumé

Partenaires impliqués : AMPIRIC

Dans le cadre de mon projet doctoral, intitulé "Pratique pédagogique et cognition incarnée : l'apport du geste iconique dans l'acquisition du vocabulaire et la compréhension orale", j'ai réalisé une étude portant sur le recours aux gestes pédagogiques (GP) en grande section de maternelle (GSM). L'objectif principal de cette étude était de réaliser un état des lieux des pratiques gestuelles auprès des enseignants de GSM notamment pour l'apprentissage du vocabulaire en langue de scolarisation (le français).

Dans cette démarche, j'ai réalisé un questionnaire via *Le Sphinx** comportant 2 questions fermées et 5 questions ouvertes. Au total, 73 enseignants ont répondu au questionnaire. Les enseignants sondés sont majoritairement des femmes (72 femmes, 1 homme) exerçant dans le secteur public hors réseaux d'éducation prioritaire (REP/REP+) et ayant 10 ans ou plus d'expérience professionnelle.

Les résultats portant sur l'analyse de contenu des 7 questions indiquent que : **1)** Les GP sont principalement utilisés lors d'activités langagières (phonologie, chant ou encore lecture) mais également dans le cadre d'activités non langagières (mathématiques) ou encore comme outil pour la gestion de classe ; **2)** Les enseignants considèrent les GP comme une aide pour les apprentissages (compréhension et mémorisation facilitées) y compris lors de besoins spécifiques (enfants allophones ou en difficultés) ; **3)** Concernant l'apprentissage du vocabulaire, l'utilisation de GP est une pratique déjà existante mais pas systématique étant donné que 50% des sondés déclarent ne pas y avoir recours et que, parmi ceux qui les utilisent, la moitié ne les utilisent pas de manière régulière ; **4)** Seul des enseignants font reproduire leurs gestes de manière régulière et **5)** Il existe un continuum entre des enseignants pleinement conscients de leur gestuelle et d'autres qui ne le sont pas du tout. Ce dernier résultat pourrait s'expliquer par un manque de formation des enseignants vis-à-vis de la GP et de son intérêt dans l'enseignement. En effet, seuls 2 enseignants ont répondu avoir suivi une formation à ce sujet. Néanmoins, 80% des sondés se disent intéressés par ce genre de formation.

Les résultats de ce questionnaire démontrent une forte intuition des enseignants vis-à-vis de l'utilisation des GP. En effet, ils attestent des effets bénéfiques des GP sur les apprentissages ou de la gestion de classe, ce que l'on retrouve dans la littérature scientifique. Dans le cadre de l'apprentissage du vocabulaire, le recours au GP est une pratique existante bien que

*Intervenant

celle-ci ne soit pas systématique. Néanmoins peu d'enseignants ont pour habitude de faire reproduire leurs gestes bien que l'implication corporelle des enfants soit un vecteur essentiel dans les apprentissages comme le prônent certains auteurs de la littérature, défendant les bénéfices d'une "pédagogie incarnée". Une des propositions serait de mettre en place un dispositif de formation autour de la prise de conscience de la GP auprès des enseignants.

Mots-Clés: gestes pédagogiques, apprentissage, vocabulaire, conscientisation, formation